

Eternelle. Le chapelain de l'institution, Don *Herminio Jacobelli*, vient de publier un petit ouvrage, qu'il a gracieusement appelé *In campo latinitatis Novi Flores—Fleurs Nouvelles au champ de la latinité*. C'est un lexique où des appellations modernes, des noms de découvertes récentes, des mots nouveaux sont traduits en latin — et en latin classique.

De temps à autre, en certains quartiers, l'on refait, pour soi, le mot de Berchoux et l'on entend le vers célèbre :

*Qui nous délivrera des Grecs et des Romains !*

Et chaque fois, ce cri de guerre fait surgir des admirateurs enthousiastes des études gréco-latines. L'on défend victorieusement la thèse au quadruple point de vue de la formation intellectuelle, de l'esthétique, de l'étymologie et de la linguistique. Même en descendant sur le terrain utilitaire et commercial, où se réfugient les adversaires, l'on rencontre de forts et solides arguments.

L'auteur des *Fleurs Nouvelles—Novi Flores* veut nous faire aimer davantage le latin, et il y réussit parfaitement. C'est une véritable récréation que de parcourir les pages de son intéressant volume. Ceux qui désirent savoir comment Plaute et Térence auraient fait dire à leurs personnages des phrases absolument modernes, voient leurs vœux réalisés. Ils auraient rendu *c'est la mode, c'est l'usage* par le joli *hodie obtinuit*. Si l'on se demande comment traduire *aéroplane, automobile, tramway électrique, motocyclette, télégraphie sans fil, imperméable, pistolet, patinoir, cartes de jeu, billard, cigarette*, et cent autres nouveautés, l'érudit chercheur tente avec un rare bonheur de nous apprendre comment se seraient exprimés Saluste, César ou Quintilien. Une *carte postale illustrée*, c'est *chartula salutatrix*, la *caisse d'épargne* c'est *societas parsimo-*